

DUMONTEIL



VERTIGE

30 MAY - 20 JULY 2024

SOUS LE COMMISSARIAT DE MANON HASSELMANN

DUMONTEIL CONTEMPORARY
8 RUE D'ABOUKIR, 75002, PARIS

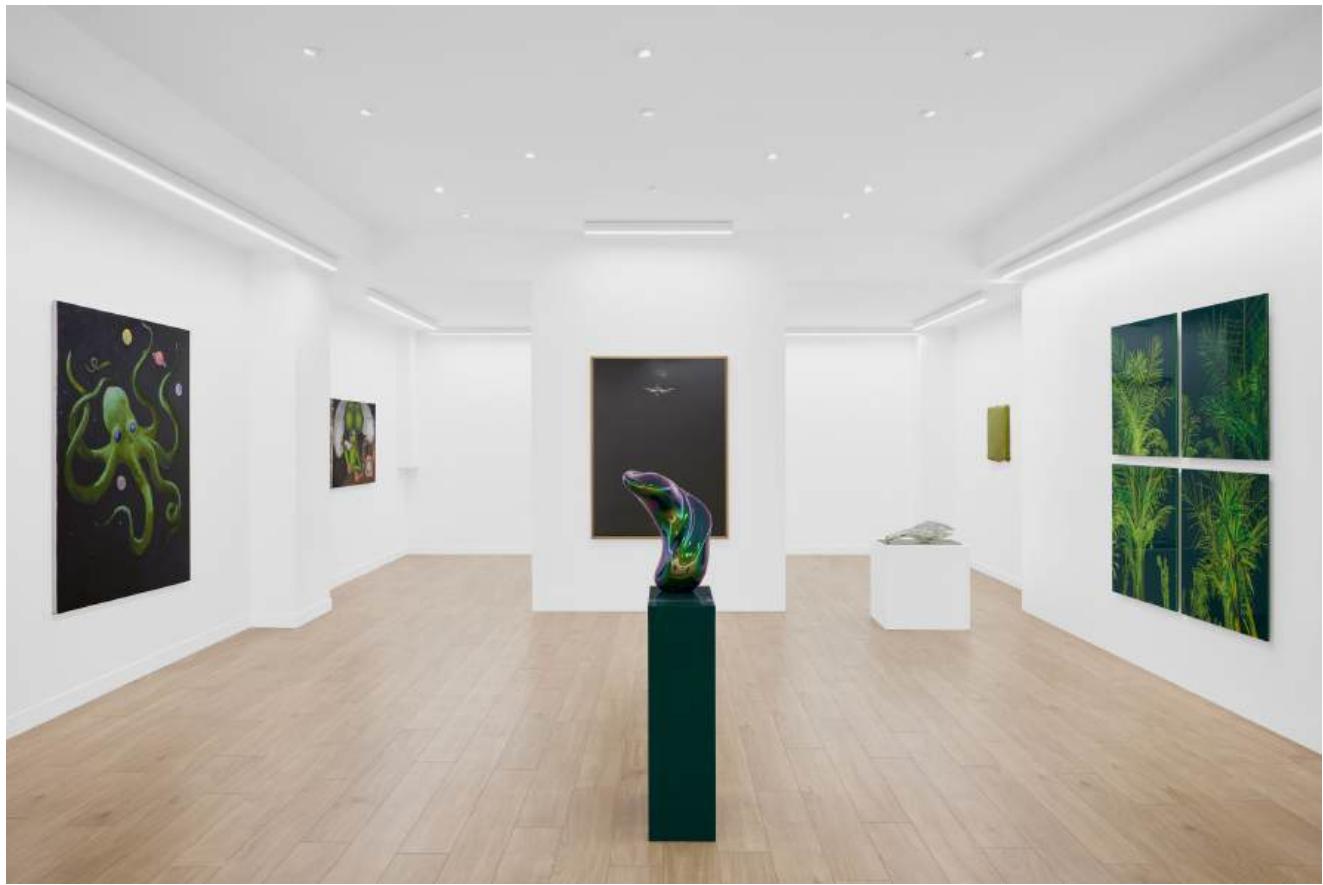


PARTICIPATING ARTISTS

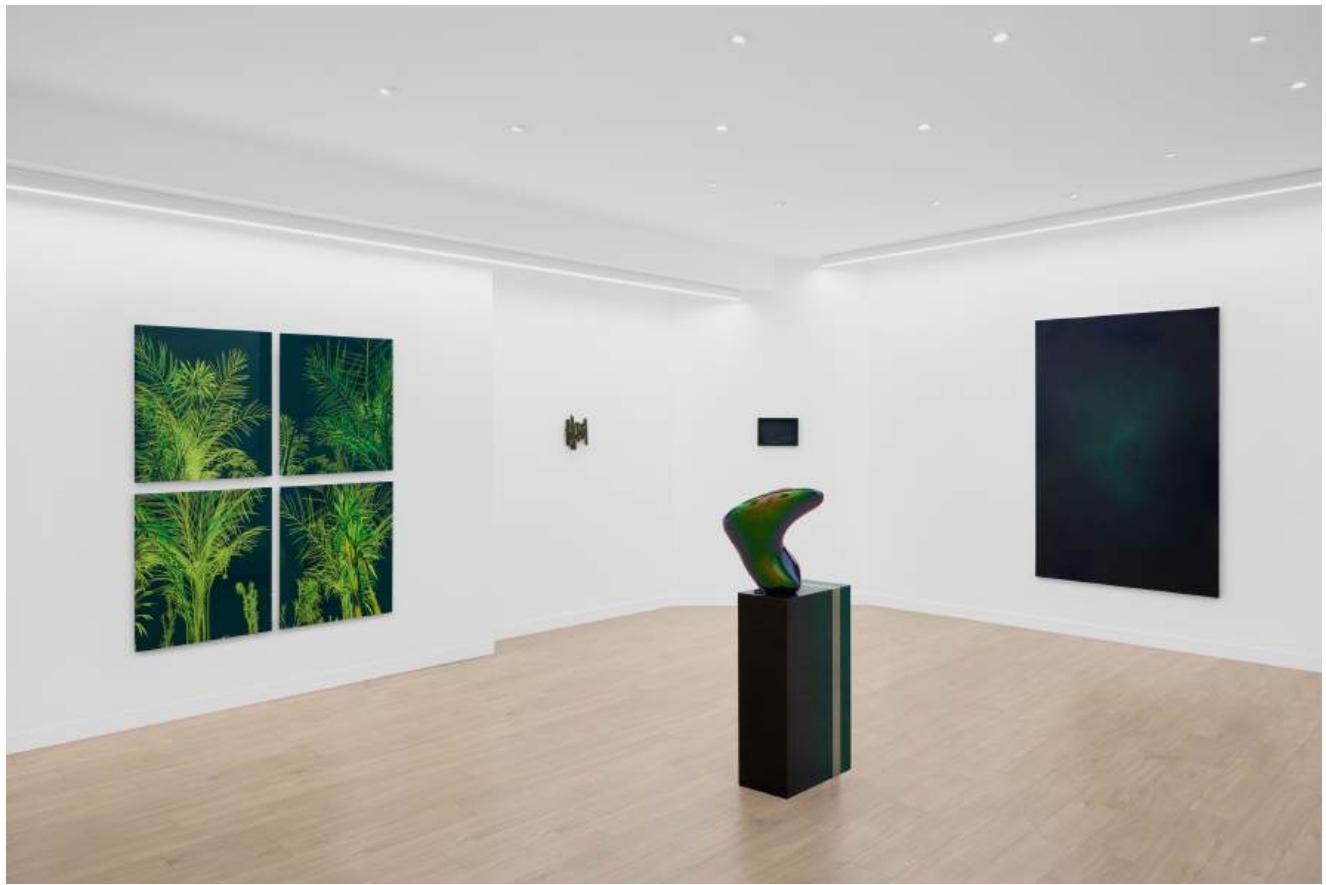
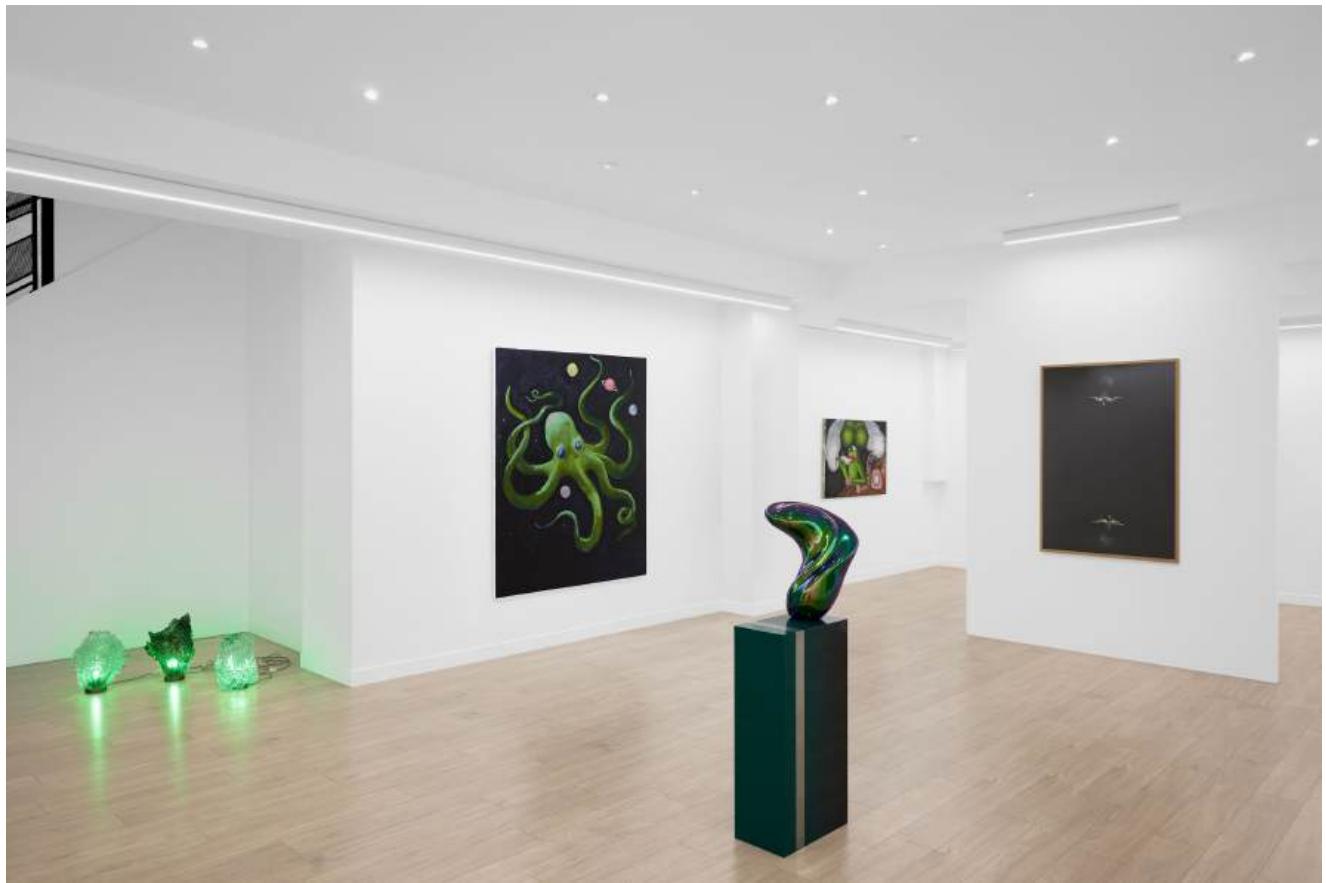
MARION ARTENSE GELY
BASILE BOON
TAMARIS BORRELLY
MIGUEL CHEVALIER
DANIEL DAVIAU
ANDREW ERDOS
RUBEN FUENTES
ALICE GRENIER NEBOUT
CHARLES HASCOET
WENG JIJUN
YANIS KHANNOUSSI
HEIN KOH
ERIC PILLOT
LEO NATAF
NISKY
UGO SCHILDEGE
JENNIFER WESTJOHN
KATARZYNA WIESIOLEK



Vertige Installation View, DUMONTEIL, Paris, 2024 | Photo ©Diane Arques



Vertige Installation View, DUMONTEIL, Paris, 2024 | Photo ©Diane Arques



Vertige Installation View, DUMONTEIL, Paris, 2024 | Photo ©Diane Arques

Basile BOON

(n. 1986)



Après quelques années de théâtre et un Master d'architecture à La Cambre, Basile Boon s'est très vite tourné vers la matière. Un besoin vital de travailler de ses mains, de pouvoir construire aussi, au-delà du plaisir de dessiner ou concevoir. Le cuir d'abord dont il étudie la technique pour créer une petite collection de maroquinerie, avant d'opter pour la céramique qui selon lui, offre une incroyable liberté de forme et de format. Avec la terre il trouve son médium, un matériau qui lui offre la possibilité de réaliser des objets, ou petits édifices, solides et fragiles à la fois, mêlant ainsi ses rêves d'architectes à ceux de l'enfance. En 2021 Juliette Seydoux met les recherches de Basile en lumière avec un premier solo-show : Chaos and Desire.

Son travail opère aujourd'hui telle une véritable catharsis, en faisant émerger de manière très factuelle tout ce qui était enfoui au plus profond de lui depuis son plus jeune âge. Sans tomber à proprement parler dans l'autofiction, Basile Boon procède par assemblage ou superposition d'éléments de mythologie classique, d'archéologie ou encore de religion, croisés avec des instants de vécus, écrivant par là même dans la terre et avec le temps une véritable épopee en trois dimensions. Il n'aime rien moins que raconter des histoires qu'il esquisse au préalable sur papier avant de les coucher ensuite sur de grandes fresques de céramique émaillée et rehaussée d'or, qui constituent les « riches heures » de quelques commanditaires privilégiés.

Pour ces œuvres sur mesure, la rencontre s'impose, et l'intimité, autant avec le lieu qu'avec ses occupants. A l'égal de la tradition du portrait en peinture ou des tapisseries anciennes, les bas-reliefs que réalise Basile Boon racontent en creux et en bosse la petite ou la grande histoire de ceux et celles qui vivront en leur présence. S'engage alors un dialogue qui convoque une fois encore imagerie du passé mêlée aux signes de vie et du présent, en une sorte de bande dessinée intergénérationnelle, conjugaison parfaite de l'art à tous les temps.

Au-delà de la foisonnante création d'objets et sculptures réalisées à la forme, et de ses grands muraux riches en symbolique, Basile Boon s'est aussi lancé, depuis ses presque débuts dans la céramique, dans la construction de la « Maison dorée », temple personnel édifié colonne après colonne. À l'image d'un Facteur Cheval des temps modernes, il s'attache à construire cette œuvre sans fin, qui le suit d'atelier en atelier, quête de vie et d'art, Odyssée individuelle sur terre !

Adaptation du texte de Jean-Marc Dimanche pour l'exposition: FICTION(S)

After a few years of theater and a Master's degree in architecture at La Cambre, Basile Boon quickly turned to materials. A vital need to work with his hands, to be able to build, beyond the pleasure of drawing or designing. He began by studying leather techniques to create a small leather goods collection, before opting for ceramics, which he believes offers incredible freedom of form and format. With clay, he found his medium, a material that enables him to create objects, or small edifices, that are both solid and fragile, blending his architectural dreams with those of his childhood. In 2021, Juliette Seydoux brought Basile's research to light with his first solo show: Chaos and Desire.

Today, his work operates like a catharsis, bringing to the surface in a very factual way all that was buried deep inside him from an early age. Without falling strictly speaking into the realm of autofiction, Basile Boon proceeds by assembling or superimposing elements of classical mythology, archaeology or even religion, crossed with moments from real life, thereby writing in the earth and with time a veritable three-dimensional epic. He likes nothing more than to tell stories, which he sketches out on paper before transferring them to large-scale frescoes in glazed ceramics with gold highlights.

For his made-to-measure works, a meeting is essential, as is intimacy with the site and its occupants. In the tradition of portrait painting or ancient tapestries, Basile Boon's bas-reliefs tell the story of those who will live in their presence. The result is a dialogue that once again conjures up imagery from the past mixed with signs of life and the present, in a kind of intergenerational comic strip, a perfect marriage of art in all eras.

In addition to his prolific creation of objects and sculptures, and his large-scale murals rich in symbolism, Basile Boon has also been building his "Maison dorée", a personal temple erected column after column, since his early days in ceramics. Like a modern-day Facteur Cheval, he is committed to building this endless work, which follows him from studio to studio, a quest for life and art, an individual Odyssey on earth.

- Text by Jean-Marc Dimanche



Abondance

2021

Grès émaillé
Glazed stoneware
300 x 35 x 10cm



Untitled, to the damned

2023

Grès émaillé
Glazed stoneware
75 x 50 x 40 cm



Chevaux

2023

Grès émaillé

Glazed stoneware

15 x 48 x 27 cm



La part sauvage

2024
Grès émaillé
Glazed stoneware
30 x 37 cm





Fleurs

2024

Grès émaillé
Glazed stoneware
30 x 47 x 64 cm

Hein KOH

(n. 1976)



Hein Koh (b. 1976) is an artist who lives and works in Brooklyn, NY. She graduated from Dartmouth College with a dual B.A. in Studio Art and Psychology and received her M.F.A. in Painting from Yale University.

Hein Koh's sculptures and paintings are as whimsical as they are witty - raising social commentary through a cast of anthropomorphic fruit and veg. Playing on the idea that parents chide children to 'eat their vegetables,' Koh's sarcasm-suffused characters are far from symbols of healthy living. Broccoli, carrots, watermelons and a host of other foods are depicted crying, smoking and drinking to explore mental health in modern society. Themes of childhood and innocence are heightened by the cartoonish aesthetic, while bright colour palettes draw inspiration from the artist's experience as a mother. Materials like spandex, glitter and vinyl are used to create soft sculptures with an enticing sense of fleshy plasticity.

Gender stereotypes surface throughout Koh's practice, which sits within a movement of contemporary female surrealists including Julie Curtiss, Genesis Belanger and Emily Mae Smith. Her characters are often feminised and fetishised, wearing fishnets and heels while reclining 'provocatively.' Toying with the idea that women are simultaneously expected to be virtuous and hyper-sexualised, her characters are both wholesomely nutritious and sexually lewd. Despite the often serious undercurrents of her work, Koh relishes in a distinctly personal sense of humour — fully embracing the absurd surrealism of her plant-based practice.

Her work has been reviewed in Artforum, Time Out New York, Art F City, Hyperallergic and The Brooklyn Rail. She has also received additional press in The New York Times, The Wall Street Journal, The Atlantic, The Huffington Post, New York Magazine and Art and ArtNews, among other publications. In 2019, she completed a major public art project at Rockefeller Center, comprised of sculptures and murals, in partnership with the Art Production Fund. Upcoming shows in 2021 include the group show '11' at Anton Kern Gallery and solo shows at Semiose Gallery in Paris and Allouche Benias Gallery in Athens, Greece.



Checked Out

2020

Charcoal, oil, and oil stick on canvas

86 x 127 cm

Ugo SCHILDGE

(n. 1987)



Né en 1987 à Paris, Ugo Schildge est un peintre sculpteur, diplômé de l'école supérieure des beaux arts en 2014. Il produit ses œuvres entre la Chine, la France et les Etats-Unis.

Protégé de Giuseppe Penone pendant sa scolarité aux Beaux Arts, il développe un goût inspiré de son maître pour les choses naturelles et végétales. Ugo Schildge est un artiste écologiste mais non revendicateur et dont la vocation s'exprime à travers un regard fantasmagorique sur la flore et la faune. L'Homme intervient discrètement dans ses compositions, souvent camouflé par la végétation.

Après cinq ans à NYC, où l'artiste intègre notamment la résidence Invisible Dog Art Center et où il travaille comme assistant de Korakrit, Ugo Schildge revient s'installer en France en 2018.

En mai 2020, il entre en résidence à Poush Manifesto à Clichy et prend le contrepied d'un confinement solitaire pour intégrer cet incubateur de plus de 140 artistes.

En octobre 2020, le solo show *Essence* marque le retour de l'artiste sur la scène parisienne. L'exposition complète le triptyque entamé en 2018 avec *Pollen* à Shanghai et *Nectar* à NYC en 2019. Un tour du monde évolutif qui fait écho à l'empreinte « essentielle » de l'Homme sur la Terre, à ses bienfaits et à ses excès.

Le succès d'*Essence* engendre une actualité fructueuse pour l'artiste en 2021 et 2022 avec notamment un nouveau solo show à Shanghai à la galerie Dumonteil un autre à Paris en mai 2022 et de nombreux projets internationaux à Londres en Suisse, à NYC ...America, and Asia.

Ugo Schildge (b.1987, Paris) graduated from The École nationale supérieure des Beaux-Arts in Paris in 2014. His work is mainly exhibited among Paris, Shanghai and the New York City.

A protégé of Giuseppe Penone during his schooling at the Beaux Arts, he developed a taste inspired by his master for natural and plantations. Ugo Schildge is an ecologist artist but not a claimant, whose vocation is expressed through a phantasmagorical look at flora and fauna.

Schildge has developed a new approach on wood panel with materials including but not limited to wood strips, natural pigments, plaster, which questions the traditional form of an artwork, blurring the border between painting and sculpture, canvas and media, control and freedom, and creating a perpetual come and go between figurative and abstract, conscious and unconscious, technique and illusion.

Besides artist residencies in Montreal, São Paulo, New York and Shanghai, Schildge's work has been exhibited at public institutions including the GoodPlanet Foundation, Paris (permanent display since 2019); Invisible Dog Art Center, New York (2016); Espace Pierre Cardin, Paris (2014); École nationale supérieure des beaux-arts, Paris (2010), etc.

Ugo Schildge's work has also been included in the collection of the GoodPlanet Foundation, Paris, France as well as private collections across Europe, America, and Asia.



Citronnier

2024

Plâtre, ciment, pigment et bois
Plaster, concrete, pigment and wood
150 x 180 cm

Jennifer WESTJOHN

(n. 1981)



Née en 1981, Jennifer Westjohn est une artiste française qui utilise le média de la photographie pour retranscrire des interrogations spirituelles et plonger dans la profondeur du sublime que nous offre notre monde naturel dans sa dimension la plus mystique.

Autodidacte, passionnée par la rencontre de l'ailleurs et des autres, elle voyage et collecte des paysages inouïs, cristallisés instinctivement dans la fugacité de la découverte. En Thaïlande, bouleversée par sa rencontre avec les Ladyboys, elle réalise une série de portraits de ces femmes qui, enveloppées dans des corps d'hommes, cherchent à vivre en accord avec leurs âmes.

Ses œuvres visent à révéler un univers vibratoire fort et abordent différents sujets comme le chamanisme, l'instinct, l'esprit vivant dans le tout.

Des abysses à la beauté ses photographies tentent d'explorer et d'atteindre les dimensions d'un plan supérieur de notre âme.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions, conférences, en France et à l'étranger et a reçu les haut-patronages dont celui de l'UNESCO, du Ministère de l'Ecologie et de la Ville de Paris.

Born in 1981, Jennifer Westjohn is a French artist who uses the media of photography to bring forth spiritual questions and dive into the sublime depth offered by our natural world in its most mystic dimension.

Self-taught, with a passion for the Elsewhere in nature as well as in people. She travels and collects incredible landscapes crystallized in the fleetingness of the moment. Inspired by her encounter with Ladyboys in Thailand, she made a series of portraits of these women wrapped in men's bodies who try to live in harmony with their souls.

Her work aims at revealing the strong vibrations of the universe and raise various subjects as shamanism, instinct and the spirit dwelling in everything.

From inner to outer beauty her photographies try to explore and reach the dimensions of a higher realm of our soul.

Her work was subject to several exhibitions and conferences in France and abroad and received the high-patronage of the UNESCO, the French Ministry of Ecology and the City of Paris.



Echo

2019

Impression fine art, baryté

Fine art print, baryta

Limited edition of 3

140 x 105 cm

Eric PILLOT

(n. 1968)



Eric PILLOT est lauréat de plusieurs prix de photographie prestigieux récompensant sa série « In Situ ». Il obtient tout d'abord le Prix HSBC pour la Photographie en 2012 puis en 2014 celui de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière décerné par l'Académie des Beaux-Arts, qui lui a permis de réaliser la série « In Situ Etats-Unis » exposée en Novembre 2015 à l'Institut de France. Enfin, en 2016, Eric PILLOT remporte le prix du Salon des Beaux-Arts qui expose ses œuvres au Carrousel du Louvre.

Il découvre la photographie après avoir suivi des études scientifique (Ecole Polytechnique, agrégation de Mathématiques) et travaillé plusieurs années comme ingénieur. Il s'est formé dans des stages et ateliers notamment avec Bernard Plossu, Paul den Hollander, et Jean-Claude Bélégou.

En 2016, la Fondation Hermès a fait l'acquisition de 7 de ses œuvres pour son fonds de photographie contemporaine et a exposé une sélection de clichés dans son espace de La Piscine, rue de Sèvres à Paris.

Eric PILLOT is the recipient of several photography prizes rewarding his series “In Situ”. He first received the HSBC Prize in 2012, followed by the Marc Ladreit de Lacharrière Photography Award presented by the Beaux-Arts Academy in Paris in 2014, which enabled him to pursue his project “In Situ - US”. This series was later exhibited in November 2015 at l’Institut de France.

Il découvre la photographie après avoir suivi des études scientifique (Ecole Polytechnique, agrégation de Mathématiques) et travaillé plusieurs années comme ingénieur. Il s'est formé dans des stages et ateliers notamment avec Bernard Plossu, Paul den Hollander, et Jean-Claude Bélégou.

In 2016, Eric PILLOT was awarded the Beaux-Arts Fair Prize and saw a selection of his photographs exhibited at the Louvre Carrousel. He discovered photography after having completed his studies (Polytechnique School, Instructor Qualification in Maths) and a successful career as an engineer. In 2016, the Hermès Foundation acquired 7 of his works for its contemporary photography collection and exhibited them in its “La Piscine” space of rue de Sèvres in Paris.



Perched Monkey 1906

Photographie, tirage à encres pigmentaires sur papier fine-art mat, contrecollé sur aluminium, encadré
Photography, pigment ink print on fine-art matte paper, pasted on aluminum, framed
100 x 100 cm

Charles HASCOËT

(n. 1985)



Charles Hascoët est un artiste qui vit et travaille entre New York et Paris. Il a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, et en sort diplômé en 2014. De ses années d'études, et aux côtés de ses professeurs (J.Rielly ou J.Michel Alberola entre autres), il a l'occasion de poursuivre et d'approfondir son medium de prédilection, la peinture.

Hascoët puise dans les tropes historiques de l'art, les films emblématiques et les souvenirs d'enfance pour peindre des scènes nostalgiques qui existent entre réalité et imaginaire. L'artiste fusionne des symboles discordants dans des vies domestiques, des portraits romantiques et des paysages oniriques pour créer des récits fantastiques. Les tableaux d'Hascoët rendent hommage aux figures allongées de maîtres français, comme Gustave Courbet et Eugène Delacroix, tout en incorporant une dimension autobiographique alors que l'artiste s'insère dans ces mondes souvent particuliers. En combinant les tropes de l'histoire de l'art avec une iconographie personnelle, Hascoët nous invite à rejoindre le processus de découverte de soi en découvrant diverses parties de lui-même, ainsi que nos histoires collectives.

Charles Hascoët is an artist who lives and works between New York City and Paris. He studied at the Ecole des Beaux-Arts de Paris, and graduated in 2014. Of his student years, and along with his teachers (J.Rielly or J.Michel Alberola among them), he had the occasion to continue and deepen his favourite medium, painting.

Hascoët draws from art historical tropes, iconic films, and childhood memories to paint nostalgic scenes that exist between reality and imagination. The artist fuses discordant symbols into domestic still lifes, romantic portraits, and dreamlike landscapes to create fantastical narratives. Hascoët's tableaux pay homage to reclining figures of master French painters, like Gustave Courbet and Eugène Delacroix, while also incorporating an auto-biographical dimension as the artist inserts himself into these often peculiar worlds. By combining art-historical tropes with personal iconography, Hascoët invites us to join the process of self-discovery as he uncovers various parts of himself, as well as our collective histories.



Ce qui est en haut
What is up there

2022
Huile sur toile
Oil on canvas
160 x 130 cm

WENG Jijun

(n. 1955)



Profondément enraciné dans l'histoire de l'art de la laque en Chine, Weng Jijun continue d'explorer et d'innover tout en perpétuant la tradition. Weng utilise les panneaux de bois et la laque comme matériaux de base pour la peinture, ainsi que diverses techniques sophistiquées de laques comme manières d'expression. Il explore des sujets et des thèmes allant de la nature morte et l'iconographie bouddhiste au début de sa carrière aux représentations visuelles abstraites de la laque, du matériau lui-même. En plus des peintures à laque, l'artiste réalise également des sculptures grâce à la technique de la laque dite "bodiless" – sans corps qu'il décline en séries, telles les séries "Red", "Landscape", "Buddha", "Gathering" et "Angle".

Weng Jijun (né en 1955 à Shanghai, Chine,) est diplômé des Beaux-Arts de l'Université Normale du Jiangxi en 1981 et du Département de Peintures Murales de l'Académie Centrale des Beaux-Arts en 1996. Il a ensuite commencé sa carrière d'enseignant à l'Académie d'Art et de Design de Shanghai. Il est reconnu en tant que membre de l'Association des Artistes de Chine, du comité de direction de Laque professionnelle de Chine, et directeur adjoint du comité de travail de la peinture sur laque, Association des artistes de Shanghai.

Deeply rooted in the history of lacquer art in China, Weng Jijun continues to explore and innovate while persisting the tradition. Weng uses wood panel and lacquer as his basic materials for painting, and various sophisticated lacquer-making techniques as his expressions. The subjects and themes evolved from the early still life and Buddhists to the abstract visual representations of lacquer, the material itself. In addition to lacquer paintings, the artist also makes sculptures with bodiless lacquer techniques. His main series including 'Red' series, 'Landscape' series, 'Buddha' series, as well as recent 'Memory' series, 'Gathering' series, and 'Angle' series, etc.

Weng Jijun (b. 1955, Shanghai, China) graduated from Jiangxi Normal University College of Fine Arts in 1981 and from the Mural Paintings department of Central Academy of Fine Arts in 1996. Later he began his teaching career at Shanghai Art & Design Academy. He is recognized as a director of Lacquer Painting Committee of Shanghai Artists Association, professor of Shanghai Art & Design Academy , and also a member of the Expert Committee for the Protection of Intangible Cultural Heritage of Shanghai.



Untitled

2022

Laque de Chine sur bois, ramie, feuilles d'or
Chinese lacquer, ramie fabric, gold leaves

26 x 22 cm



Constellation 2020-13

2020

Laque de Chine sur bois, feuilles d'argent
Dry lacquer, silver leaves
60 x 60 x 5 cm

Rubén FUENTES

(b. 1980)



Né en 1980 à Cuba, Rubén FUENTES vit et travaille à Paris après un long séjour en Espagne.

Diplômé des Beaux-Arts de La Havane, titulaire d'un Doctorat ainsi que d'un Master à l'Université de Valence.

Artiste de grand talent dont l'œuvre forte et singulière est reconnue en France et à l'étranger, ses œuvres sont dans des collections publiques telles que le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, l'Instituto Confucio et dans des institutions publiques aux États-Unis, à Cuba en Suisse et en Espagne.

Depuis 2004, il a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles en France, en Espagne, en Suisse, à Cuba, au Royaume-Uni, en Chine et aux États-Unis. Rubén FUENTES est représenté par la Galerie DUMONTEIL depuis 2016.

Born in 1980 in Cuba, Rubén FUENTES lives and works in Paris after a long stay in Spain.

Before receiving his Master's degree as well as his PhD from the University of Valencia, Rubén FUENTES was graduated from the Fine Arts Institute of Havana.

With his powerful and unique style recognized in France and abroad, Rubén FUENTES is an artist with glamorous talent, and his works are featured in multiple public collections, such as the Museum of Hunting and Nature (le Musée de la Chasse et de la Nature) in Paris, the Confucius Institute as well as public institutions in the USA, Cuba, Switzerland and Spain.

Since 2004, he has participated in numerous collective or solo exhibitions in France, Spain, Switzerland, Cuba, UK, China and the USA. He has been collaborating with Galerie DUMONTEIL since 2016.

Magaly Espinosa



Le Voyage à Kassel

2022

Huile sur toile

Oil on canvas

114 x 146 cm



**Voyage chamanique à travers d'un
paysage de Patinir**

2019
Acrylique et peinture sur toile
Acrylic and oil on canvas
40 cm de diamètre

Daniel DAVIAU

(b. 1962)



Né à Sarlat en 1962, il vit et travaille à Paris. Daniel DAVIAU est un sculpteur français qui a grandi dans le centre de la France entouré par la nature et les animaux.

Après avoir étudié la sculpture et travaillé le bois, il décide de transmettre son message artistique à travers le bronze en représentant tout d'abord des animaux en voie de disparition, les fixant ainsi dans le temps. Le rhinocéros, le lémurien, les kangourous, mais aussi des animaux plus familiers deviennent ainsi ses sujets favoris.

C'est à travers le plaisir du travail du bronze, de sa matière, des courbes et de la patine, qu'il exprime avec humour la majesté et l'attitude caricaturale de son bestiaire.

La pureté de ses lignes, l'économie élégante de son dessin en font l'un des plus talentueux représentants de l'ancienne et illustre famille des Animaliers. Il est l'héritier de sculpteurs tels que François Pompon et Edouard Sandoz.

Son grand succès est le résultat du regard moderne, sensible et plein d'émotion qu'il porte sur l'animal et qu'il retranscrit avec force dans ses œuvres.

Depuis 2001, il est vice-président du salon national des artistes animaliers.

Il a reçu de multiples prix, dont en 2000 le prix Sandoz, plus haute distinction dans sa spécialité, ainsi que plus récemment, la médaille d'or de la sculpture de la Société Nationale des Beaux-Arts en 2013.

Son œuvre est collectionnée dans le monde entier entre New York, Shanghai, Pékin, Washington, Paris, Londres, Genève, Milan, Bruxelles, Moscou, Miami et Palm Beach, par des collectionneurs prestigieux avec lesquels il a su développer un lien particulier et personnel.

Les sculptures de Daniel DAVIAU sont présentées dans des musées et les plus grandes foires internationales depuis 1992, notamment le PAD à Paris, l'Armory show à New York, Masterpiece à Londres, les Fine Art Fairs de Hong Kong et Shanghai.

Ses animaux ont notamment été présentées à l'Hôtel de la Monnaie de Paris, au BBK de Bilbao et dans le cadre de l'exposition « Cent sculptures animalières du XXème siècle » au Musée des Années 30 de Boulogne en 2012.

Il est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes les plus reconnus du marché de l'Art dans sa spécificité artistique.

Porté par son succès grandissant dans le monde entier et particulièrement en Asie, il travaille depuis 2011 sur une série de projets monumentaux, toujours en exclusivité avec la Galerie DUMONTEIL, destinée à des fondations et sites culturels à travers toute la Chine.

Born in Sarlat in 1962, Daniel DAVIAU lives and works in Paris. He grew up in the heart of Périgord where he spent his childhood surrounded by nature and cultivated his love for animals.

Having studied sculpture and worked with wood, he decided that bronze would be the chosen material through which he would convey his artistic message, first representing endangered species. By portraying all the animals from the humblest to the proudest, he transfixes them in time and gives them eternal life. The rhinoceros, lemur or kangaroos but also the most familiar animals became his favourite subjects.

It is through the pleasure of working with bronze, its material, curves and patina, that he is able to express with humour the majesty and capture the caricature attitude of his bestiary. The purity of his lines, the subtle elegance of his design made him one of the most talented representatives of the old and illustrious family of the Animalists. He is the successor of sculptors such as François Pompon and Edouard Sandoz. His great success lies in the modern, sensitive and full of emotions interpretation that he has of his animals and that is strongly reflected translated in all of his works.

He became the vice-president of the salon national des artistes animaliers in 2001 and his work has been rewarded several times notably with the Edouard-Marcel Sandoz prize in 2000, the highest distinction for a sculptor and more recently with the gold medal of the Société Nationale des Beaux-Arts in 2013 presented to him at the Louvre. His works are parts of prestigious art collections across the world between New York, Shanghai, Beijing, Washington, Paris, London, Geneva, Milano, Brussels, Moscow, Miami and Palm Beach.

The sculptures of Daniel DAVIAU have been exhibited in the museums around the world as well as in major art fairs since 1992, notably the PAD in Paris, the Armory Show in New York, Masterpiece in London and the Fine Art Fairs in Hong Kong and Shanghai. His animals were showed at the Hôtel de la Monnaie of Paris, the BBK of Bilbao and the Musée des Années 30 of Boulogne in the exhibition "Cent sculptures animalières du 20ème siècle" in 2012. He is presently known as one of the most recognized artists in the art market of his artistic specificity.

Due to his huge worldwide success, he has worked since 2011 on monumental projects dedicated to cultural foundations and public sites, always working exclusively with Galerie DUMONTEIL.



Hérisson
Hedgehog

2009
Bronze, signé, Fonderie Bodin
Bronze, signed, Bodin Foundry
13 x 16 x 12.5 cm
Édition 8/8

Nisky YU

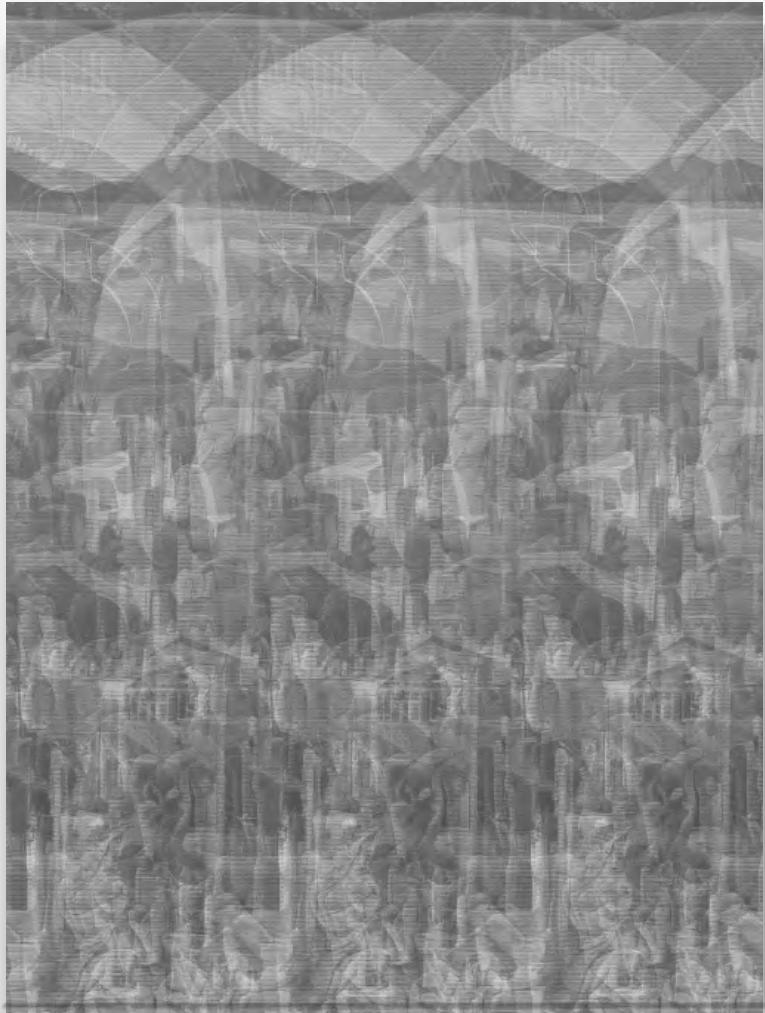
(b.1989)



Yu Yang (aka Nisky, b.1989, Shanghai) has always been exploring in both realms of painting and music. Nisky is an alias forged from the last letters of Federico Fellini and Krzysztof Kieslowski, as a homage to the artist's favorite filmmakers.

NISKY's works are the result of an ever-lasting cross-disciplinary interest in fine arts, music, literature, and cinema. "Metacollage" is a new concept evolved from the artist's practice on paper and canvas — an attempt to "surpass the limits of collage" and to form a "superior unit" between painting and other art forms, based on the "syntactic structure" of different materials through a chain of chemical reactions, ultimately to attain "complete osmosis". For this creative enterprise, the artist opts for materials that are rich in contradictions and struggles, thus revisiting traditions while moving forward.

Since 2012, the artist has been represented by Galerie Dumonteil. Nisky's work has been the subject of solo exhibitions including NISKY (2020), Phosphenes I & II (2017), The Interlacement Landscape (2014), The Circular Maze (2013), Multi-Nisky (2011), etc. The artist has also participated in international art fairs such as PAD Paris, PAD London, Art021, and Jing Art Beijing, etc. And his work has been collected by both Chinese and international private collectors and corporations, among which includes a permanent display at Xintiandi, Shanghai.



Yesterday's Letter

2024

Acrylic sur toile

Acrylic on canvas

130 x 100 cm

Leo NATAF

(n. 1990)



Le nez collé à la matière on la voit qui dégouline, suinte ou cloque. Parfois, l'intérieur refait surface. Bien que la plaie se referme, elle marque. Eloignons nous et les formes se distinguent. Chaque corps s'identifie. Ces œuvres constituées de matières plurielles, la mousse, le métal, l'organique : des matières qui ont du répondant.

Léo Nataf les pense ensemble, puis les combat.

“Ce n'est pas la forme finale qui prime, mais la matière, elle vit, tout comme on respire”.

Son univers n'est pas serein - ambivalence, errance, et il en joue : de son intuition première, l'imprévisible prend le relai. Léo gratte, saccage, triture : il défend sa position, celle de conjuguer les origines au présent. Mais cet univers on le traverse, la densité fait parti de l'ordre du visible.

Le regard est saturé, on cligne des yeux si c'est trop douloureux, mais les œuvres respirent. Ce souffle prend la forme d'espaces ou de reflets ; les ombres des démons du passé ne font que déambuler.

Sa question n'est pas de marquer le temps, mais de le toucher, « la peinture c'est ma brûlure »

Déborah Gutmann

Looking closely at the material, we see it dripping, oozing and blistering. Sometimes, its insides resurface. Even though the wound closes, it scars. Taking a few steps back, the forms are clearer. The different bodies are identified.

The pieces are made of a marriage of materials; metal, foam, and the organic. These materials respond to each other and have a mind of their own.

Leo Nataf marries them together, and fights them.

“The final form is not the aim. It is the material itself, living and breathing just like him”.

His universe is not serene - ambivalence, wanderings, and the unexpected - he plays with his intuition, watching its unpredictability take the stage. Leo scratches, triturates, ravages... in attempt to engage these origins with the present.

This universe becomes visible. We cross it, blinded by its density, and when our eyes are saturated, they blink. The artworks breathe. Their breath embodies spaces, and sometimes reflections; peeking shadows of past demons in rambles.

His train is not to mark time, but to touch it. “paint is my burn”

Déborah Gutmann



Gardien du Djebel

Céramique oxidée, béton cellulaire, pigments, aérosol
Oxidized ceramic, cellular concrete, pigments, aerosol

14 x 17 x 66 cm



Gardien du Djebel

Céramique oxidée, béton cellulaire, pigments, aérosol
Oxidized ceramic, cellular concrete, pigments, aerosol
25 x 17 x 125 cm



Alice GRENIER NEBOUT

(n. 1993)



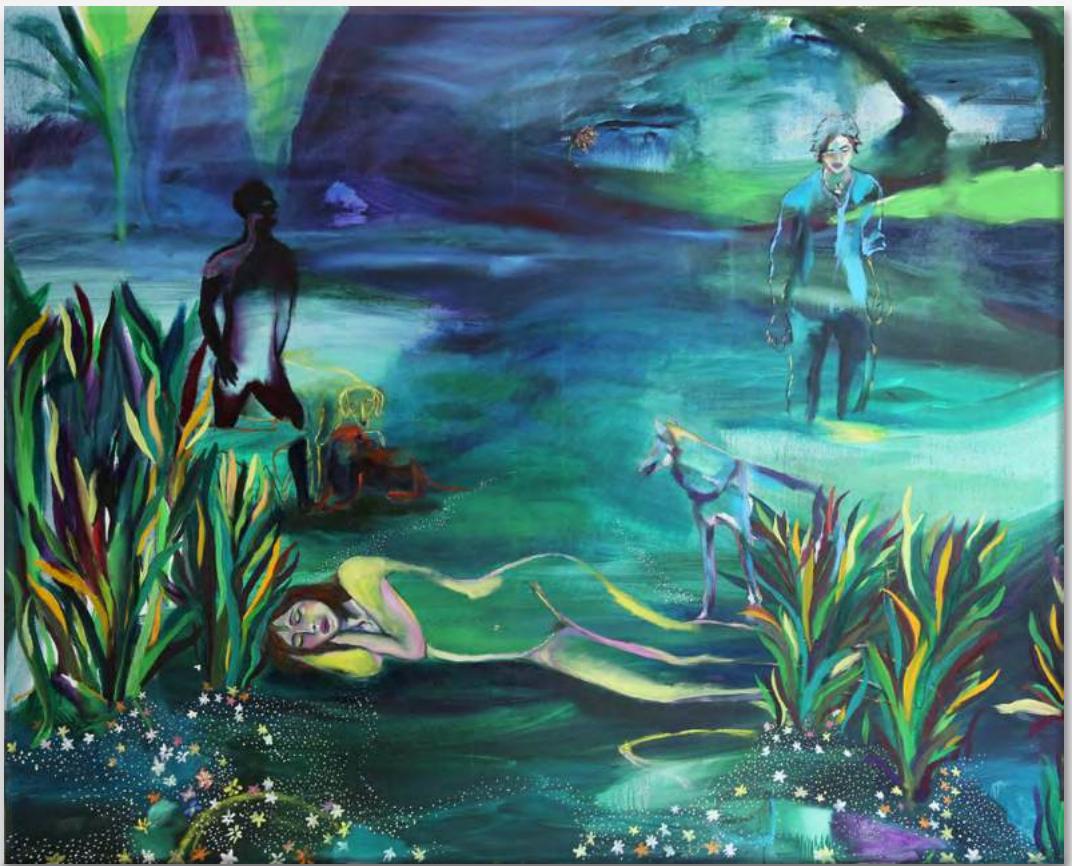
Alice Grenier Nebout est franco-canadienne. Elle vit et travaille à Paris.

Elle est diplômée de la Central Saint Martins de Londres en Fine arts en 2017.

A travers ses peintures, fresques et dessins elle réinterprète les sensations que nous procure la nature. Attentive au monde sauvage, aux forêts silencieuses, passionnée par la mythologie et par la biodiversité, elle nous entraîne dans une vision hypnotique, sensuelle et colorée d'un paradis pas tout à fait perdu.

Alice Grenier Nebout en est à sa deuxième exposition personnelle à la galerie Exit art contemporain. Elle a participé à plusieurs expositions collectives.

Elle a remporté le prix Art Canister ainsi que le prix Carré sur Seine en 2020. Deux de ses œuvres font déjà partie de la collection Niarchos. En 2023 elle intègre grâce à un tableau la fondation Thalie à Bruxelles.



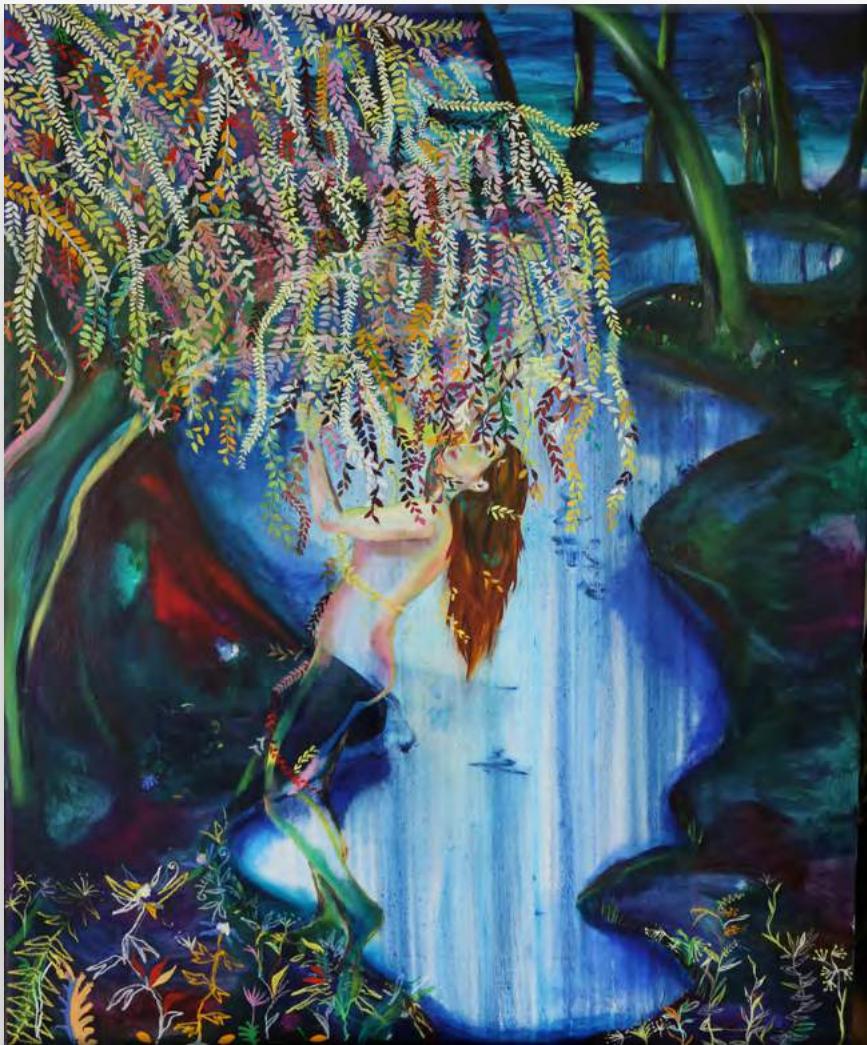
Entre Chien et Loup

2024

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

114 x 140 cm



Daphné

2024

Acrylique sur toile

Acrylic on canvas

140 x 114 cm

Marion ARTENSE GELY

(n. 1995)



For her first solo exhibition, *La Quête des Lucioles* (The Fli Marion Artense Gély proposes an experience where Art and Rite unite in an attempt to resist the eradication of living things. A resistance born of intimate intuitions and echoed in the words of certain guides. Like Pier Paolo Pasolini, who, in an article published in *Corriere della Sera* on February 1, 1975 entitled (The Power Vacuum in Italy), evoked the metaphor of the disappearance of fireflies to speak of a civilization and culture devoured by the society of spectacle and consumerism. The Italian author sees this as nothing less than the legacy of Fascism, its most accomplished and "genocidal" mutation.

Nine months later, Pasolini was assassinated, and with him came yet another glimmer of light that we thought had been extinguished.

For Marion Artense Gély, the fireflies were not silenced in the darkness of a black night, but under the dazzling, proud lights of mankind. The presence or even the traces of the latter are absent from her work.



She sings in the Dark I

2020-2023
Huile sur toile
Oil on canvas
195 x 130 cm



Totem Céramique, Axis Mundi

2024

Faïence et émaux phosphorescent
Earthenware and luminescent enamels

150 x 50 cm

Katarzyna WIESIOLEK

(n. 1990)

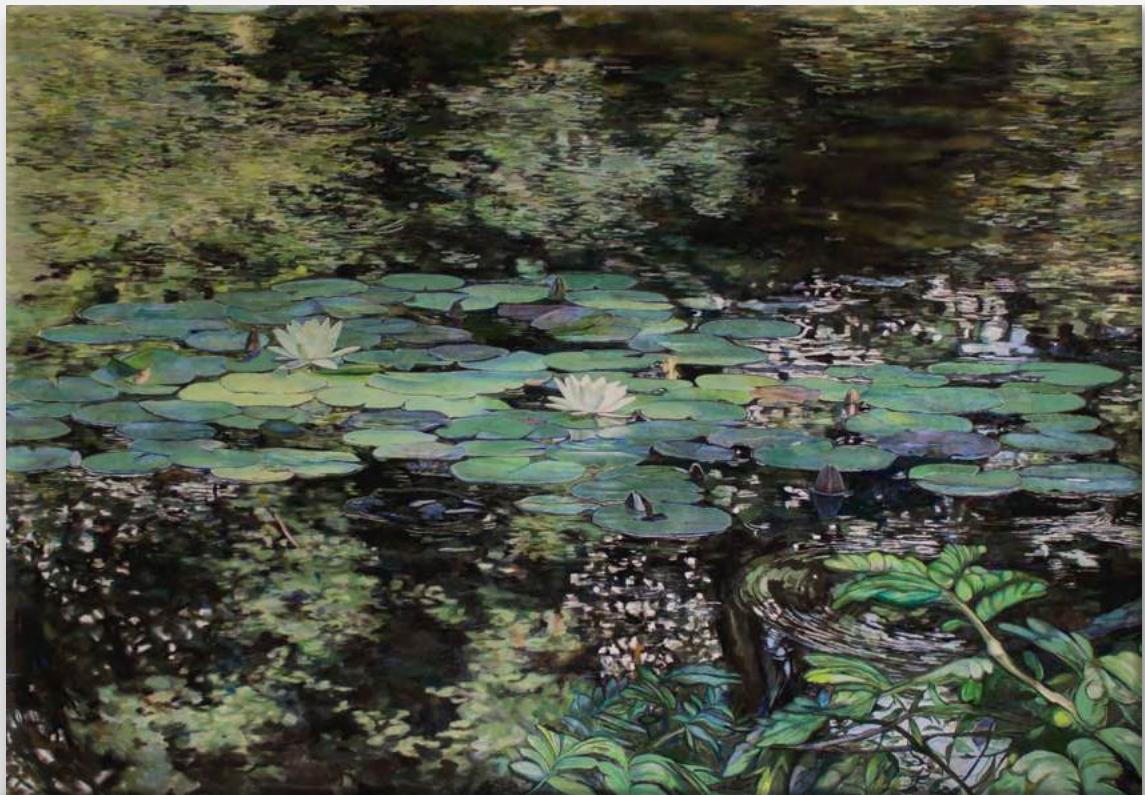


Née en 1990 à Nowogard, Pologne

Katarzyna Wiesiolek, qui vit et travaille à Paris, étudie d'abord à Wrocław, puis est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2018. Se consacrant essentiellement à la photographie et au dessin, son travail a été présenté dans différentes expositions collectives en France et à l'étranger, ainsi que dans une exposition personnelle à la galerie Éric Dupont. Elle a reçu, en 2017, le Premier Prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des beaux-arts et, en 2018, le deuxième prix de dessin contemporain du Cabinet des dessins Jean Bonnat. Ses œuvres, ni reportage, ni fiction, ni témoignage, restituent des émotions. Tirant tout le parti de l'intimité de son médium, le dessin, elle évoque la mélancolie, l'éphémère et la fugacité du temps.

Born in 1990 in Nowogard, Poland

Katarzyna Wiesiolek, who lives and works in Paris, first studied in Wrocław then graduated from the Beaux-Arts de Paris in 2018. Focusing mostly on drawing and photography, her work was presented in several collective exhibitions in France and abroad and in a solo show at Galerie Éric Dupont. In 2017, she was awarded the Pierre David-Weill Prize in drawing from the Académie des Beaux-Arts and, in 2018, the second contemporary drawing prize from the Cabinet des dessins Jean Bonnat. Her works, neither report, fiction, nor account, is essentially about emotions. Using the intimacy of her chosen medium, drawing, she evokes melancholy, impermanence, and transience.



ÉCHO X

2024

pigment et pastel sec sur papier
Dry pigment and pastel on paper

150 x 215 cm



LAZ I

2024

Pigment sur papier

Pigment on paper

24 x 42 cm



Aureoli IV

2024

Pigment sur papier

Pigment on paper

21.5 x 32 cm

Yanis KHANNOUSSI

(n. 1996)

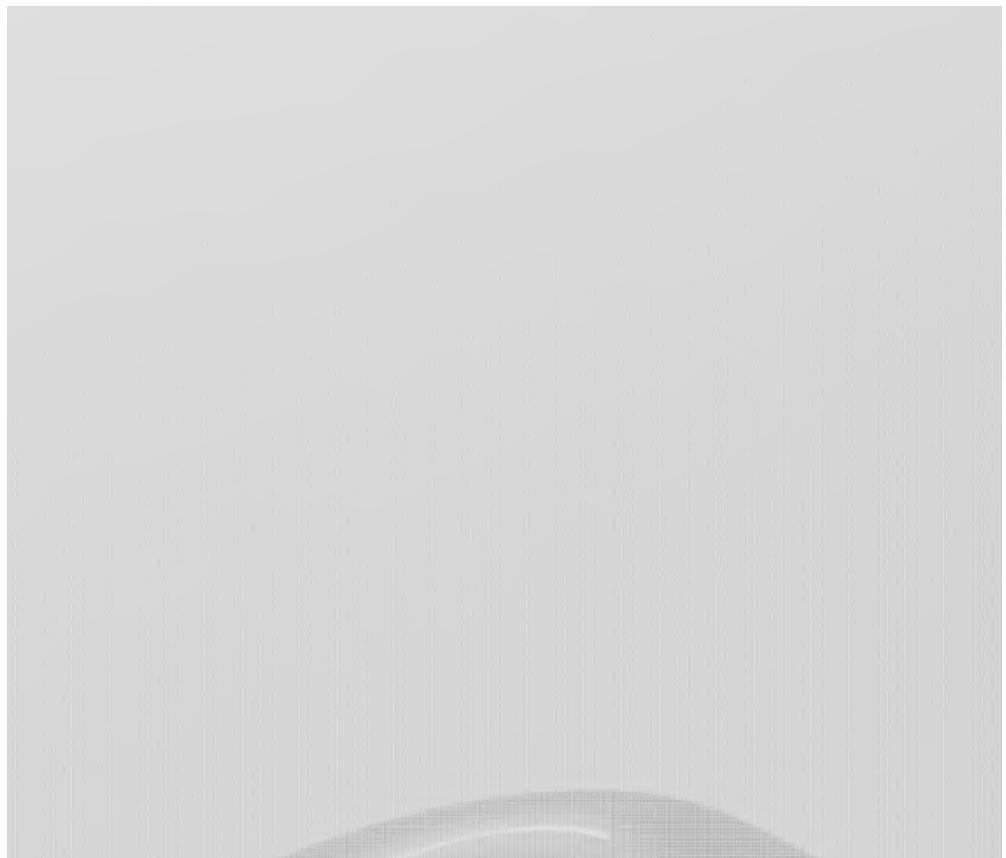


Yanis Khannoussi est né en 1996 à Paris où il vit et travaille aujourd'hui. Diplômé des Beaux-Arts de Paris (promotion 2021), c'est aux côtés d'abord de Dominique Gauthier qu'il s'est formé à la peinture en y développant les bases de ce qui le définit plastiquement. Il a ensuite travaillé aux côtés d'Ann Veronica Janssens, de Dominique Figarella, pour finalement être suivi par le peintre Marc Desgrandchamps et l'historien de l'art François-René Martin.

Ayant très tôt affirmé un intérêt profond pour l'iconographie industrielle, plus précisément pour son répertoire de techniques et matériaux employés, c'est naturellement qu'il s'est tourné vers l'atelier des matériaux composites aux Beaux-Arts, dont il est le moniteur depuis 2018. Yanis y a développé bien sûr un savoir formel important mais cela lui a surtout permis d'envisager la peinture autrement. Et en tant que peintre il s'est rapidement intéressé aux notions de gestes et de couleurs, jusqu'à en faire la substance de ce qui est son travail aujourd'hui. Et le matériau industriel a permis d'ouvrir les champs d'actions alors restreint à la peinture à l'huile sur toile.

Yanis Khannoussi was born in 1996 in Paris where he lives and works today. A graduate of the Beaux-Arts de Paris (class of 2021), it was with Dominique Gauthier that he first trained in painting, developing the foundations of what defines him plastically. He then worked alongside Ann Veronica Janssens, Dominique Figarella, and finally was followed by the painter Marc Desgrandchamps and the art historian François-René Martin.

Having very early asserted a deep interest in industrial iconography, more precisely for its repertoire of techniques and materials used, it is naturally that he turned to the workshop of composite materials at the Beaux-Arts, of which he is the instructor since 2018. Yanis has of course developed an important formal knowledge there but it has especially allowed him to consider painting differently. And as a painter he quickly became interested in the notions of gestures and colors, and he made them the substance of what is his work today. And the industrial material allowed him to open the fields of action and not to be restricted to the oil painting on canvas.



Untitled

2024

Peinture et vernis sur résine

Paint and varnish on resin

45 x 110 x 38 cm

Andrew ERDOS

(n. 1985)



Andrew Erdos (b. 1985) is a new media artist and sculptor based in Brooklyn. His multi-disciplinary works often combine blown and cast glass, video, photography and installation. The artist's meticulously-fabricated objects and environments reference the complexity of the interdependent and often conflicting relationships between technology, nature, time, physics and faith.

Erdos first began working with molten glass at age 15 while taking elective credits at Bucks County Community College in his home town of Newtown, Pa. It was also at this time that he took his first class at The Studio of the Corning Museum of Glass. He describes this experience as being decisive in his decision to pursue a career in art after completing high school.

His work has been shown internationally at venues including: The Kemper Museum of Contemporary Art (Kansas City); The Orlando Art Museum; the Oklahoma City Museum of Art; The Corning Museum of Glass; The State Hermitage Museum (St. Petersburg, Russia); Deitch Projects (New York); and The National Center for Contemporary Art (Moscow). Erdos' work can be found in the permanent collections of the Kemper Museum of Contemporary Art, the New Britain Museum of American Art, the Toledo Museum of Art, the Knoxville Museum of Art, the Corning Museum of Glass, the 21C Museum in Durham, the Chazen Museum of Art at the University of Wisconsin-Madison, and permanently installed in the city of Sharm El-Sheikh, Egypt as part of the Reviving Humanity Memorial.



Claw (the beast)

2024
Verre Soufflé
Blown Glass
60 x 21 x 16 cm



Claw

2024
Verre Soufflé
Blown Glass
36 x 16 x 14 cm



Claw (the aleph)

2024
Verre Soufflé
Blown Glass
44 x 17 x 15 cm



Incantations (green light purple reduction)

2024

Verre Soufflé et verre moulé

Blown Glass and cast glass

70 x 56 x 48 cm

Miguel CHEVALIER

(n. 1959)



Né en 1959 à Mexico. Vit et travaille à Paris.

Depuis 1978, Miguel Chevalier utilise l'informatique comme moyen d'expression dans le champ des arts plastiques. Il s'est imposé internationalement comme l'un des pionniers de l'art virtuel et du numérique.

Son oeuvre, expérimentale et pluridisciplinaire, prend ses sources dans l'histoire de l'art dont il reformule les données essentielles. Son travail aborde la question de l'immatérialité dans l'art, ainsi que les logiques induites par l'ordinateur, tels que l'hybridation, la générativité, l'interactivité, la mise en réseau. Il développe différentes thématiques, telles que la relation entre nature et artifice, l'observation des flux et des réseaux qui organisent nos sociétés contemporaines, l'imaginaire de l'architecture et des villes virtuelles, la transposition de motifs issus de l'art islamique dans le monde numérique. Les images qu'ils nous livrent interrogent perpétuellement notre relation au monde.

Miguel Chevalier réalise de nombreuses expositions dans des musées, centres d'art et galeries dans le monde entier. Il réalise également des projets dans l'espace public et architectural.

Born in 1959 in Mexico City. Resides in Paris, France since 1985.

Since 1978, Chevalier has focused exclusively on computers as an artistic means of expression. He quickly secured a spot on the international scene as a pioneer of virtual and digital art. Miguel Chevalier continues to be a trailblazer, and has proven himself to be one of the most significant artists on the contemporary scene.

Miguel Chevalier's oeuvre is experimental and multidisciplinary. Taking references from the history of art and reformulating them using computer tools, his works investigate and explore recurrent themes such as nature and artifice, flows and networks, virtual cities and ornate designs. His images are a rich source of insights into ourselves and our relationship with the world.

Since the 1980s, Miguel Chevalier began tackling the question of the hybrid, generative and interactive image. He has created many projects variously incorporating generative and interactive virtual reality installations projected on large scale, shown on Leds screen or LCD screen, sculptures created with a 3D printer or with laser cut, holographic imagery and other forms.

Miguel Chevalier has produced exhibitions and installations for museums, art centers, galleries and public spaces around the world. He has been awarded a number of architecturally-based commissions.

Miguel Chevalier's digital works are in constant metamorphosis, plunging us into a magical, poetic and very contemporary universe.

Tamaris BORRELLY

(n. 1987)



Tamaris Borrelly (née en 1987 à Paris) est une artiste française qui travaille principalement avec le dessin, l'animation et l'installation. Elle est diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts sous la tutelle de Giuseppe Penone, Ann Veronica Janssens et Djamel Tatah, puis a approfondi son étude des vidéos d'animation 2D à la School of Visual Art de New York. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Paris.

Borrelly a participé à « Silence », une exposition en résidence organisée par Penone au Couvent de La Tourette de Le Corbusier (2012). En 2013, Borrelly voyage en Asie et séjourne plusieurs mois en Inde, durant lesquels elle participe à une résidence d'artiste à Mumbai. Elle a également expérimenté la terre cuite comme moyen de mouler les formes de son dessin en œuvres tridimensionnelles. En 2020, elle réalise la scénographie et les vidéos de la création de la danseuse-chorégraphe Clémentine Vanlerberghe, Gratia Lacrimarum.

Le travail de Tamaris Borrelly s'articule autour du monde vivant, de ses métamorphoses, de sa fragilité et de sa pérennité. Le paysage et le rêve sont au centre du travail de Borrelly. Elle questionne les relations entre les espèces et les liens biologiques à travers sa recherche de la fusion de la matière. Comme le scientifique qui cherche à contribuer à la connaissance universelle, elle cherche à créer un espace ouvert sur un autre monde

Tamaris Borrelly (b. 1987, Paris) is a French artist who mainly works with drawing, animation, and installation. She graduated from the École nationale supérieure des Beaux-Arts under the mentorship of Giuseppe Penone, Ann Veronica Janssens and Djamel Tatah, then furthered her study of 2D animated videos at the School of Visual Art in New York. Now she lives and works in Paris.

Borrelly participated in “Silence”, a residency exhibition curated by Penone at the Convent of La Tourette by Le Corbusier (2012). In 2013, Borrelly travelled in Asia and stayed in India for several months, during which she participated an artist residency in Mumbai. She also experimented with terracotta as a way to mold forms from her drawing into three-dimensional works. In 2020, she created the set design and videos for dancer-choreographer Clémentine Vanlerberghe’s creation, Gratia Lacrimarum.

Tamaris Borrelly’s work revolves around the living world, its metamorphoses, its fragility and its durability. Landscape and dreaming are at the center of Borrelly’s work. She questions the relationships between species and the biological links through her search for the fusion of matter. Like the scientist seeking to contribute to universal knowledge, she seeks to create a space opening onto another world.



Fruits et joyaux

1906

Aquarelles sur papier gampi

Watercolours on gampi paper

65 x 65 cm

Catalogue © 2024 Galerie DUMONTEIL

Œuvres ©Galerie Dumonteil

DUMONTEIL Contemporary | PARIS 8 RUE D'ABOUKIR / 75002
DUMONTEIL Design | PARIS 38 RUE DE L'UNIVERSITÉ / 75007
DUMONTEIL | SHANGHAI BLDG 105, 199 HENGSHAN ROAD / 200031

WWW.DUMONTEIL.COM

